

Laval théologique et philosophique



DODD, Charles Harold, *Les paraboles du royaume de Dieu. Déjà là ou pas encore ?*

Raymond Truchon

Volume 33, numéro 3, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705639ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705639ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Truchon, R. (1977). Compte rendu de [DODD, Charles Harold, *Les paraboles du royaume de Dieu. Déjà là ou pas encore ?*]. *Laval théologique et philosophique*, 33(3), 328–328. <https://doi.org/10.7202/705639ar>

ci : a) on décèle un attachement préférentiel à la mère chez au moins un tiers des vocations comportant la pratique du célibat; b) l'insatisfaction touchant le fonctionnement des institutions d'Église est la première cause des abandons, une cause qui joue plus souvent que le malaise sexuel; c) on distingue plus nettement que par le passé entre la décision vocationnelle, la persévérance, l'efficacité dans l'action, la capacité de tirer un bénéfice personnel de son action ministérielle; d) le discernement des vocations basé uniquement sur la psychométrie est nettement dépassé; on s'oriente vers l'analyse de la capacité qu'aurait un candidat « de vivre comme membre d'une communauté, de réagir à des situations changeantes », et surtout sur son aptitude « à comprendre en profondeur des personnalités autres que la sienne propre ».

Le présent ouvrage traduit la vision d'un psychanalyste capable de conduire une analyse critique rigoureuse. C'est l'analyse d'un homme de science qui tire profit des recherches scientifiques en cours, tout en reconnaissant certaines faiblesses méthodologiques des auteurs. Pareil travail ouvrira certes des avenues à de nouvelles recherches sur le thème de la vocation.

Aurèle ST-YVES

Charles Harold DODD, **Les paraboles du royaume de Dieu**. Déjà là ou pas encore ? Coll. Parole de Dieu, Paris, Éditions du Seuil, 1977, (14 × 20,5 cm), 187 pages.

L'A. montre merveilleusement comment Jésus a fabriqué ses paraboles à partir de matériaux pris à la vie quotidienne des gens de son temps (situations, proverbes courants, contes, espoirs, structures sociales, catégories de pensée, etc.). Par le moyen des paraboles, l'A. l'établit très bien, Jésus montrant qu'en lui le Royaume a fait irruption dans l'histoire du monde.

L'ouvrage n'en comporte pas moins certains dangers, certaines limites qu'un lecteur averti peut aisément dépasser. D'abord, il y a un danger évident : celui de regarder ces paraboles comme si elles « avaient été dites une fois pour toutes » et pour un seul moment historique. Pourtant, la puissance de la Parole de Jésus garde, dans les paraboles comme dans les autres paroles du Nouveau Testament, une

force d'impact. Grâce à notre soumission à cette puissance, la Parole de Dieu peut continuer encore aujourd'hui, peut-être plus que jamais, à faire irruption dans notre vie personnelle et collective. On parlerait à ce propos de « contraction eschatologique ».

Un second danger guette le lecteur des paraboles et du présent ouvrage de Dodd, le danger de ne pas se laisser entraîner par l'Esprit pour réactualiser les paraboles de Jésus. Il faudrait refaire pour son propre temps, à partir de son milieu historique quotidien, des paraboles toujours renouvelées, cohérentes avec les énoncés théologiques des paraboles de Jésus (pointes des paraboles), conservant leur impact psychologique et social (éléments structuraux culturels adaptés à notre temps), conservant l'objectif pédagogique des paraboles initiales (conduire à la découverte de Jésus, du Royaume, mais surtout du règne de Dieu). Telle est la tâche qu'on pourrait poursuivre avec la puissance d'un Esprit plus que jamais à l'œuvre pour construire, révéler et préparer le retour final de Jésus.

L'ouvrage de Dodd garde une valeur sûre pour le pasteur qui veut s'approcher des dires et du milieu de Jésus pour bien redire — *mais aujourd'hui* — la parole et les paraboles de Jésus, et qui veut surtout en fabriquer d'autres dans ses homélies et ses catéchèses pour le plus grand bien de notre temps soumis à la même Puissance et à la même Parole que le temps de Jésus.

Raymond TRUCHON

André LEMAIRE, **Inscriptions hébraïques**. Tome I. Les ostraca. Introduction, traduction, commentaire. Collection « Littératures anciennes du Proche-Orient » 9, Paris, (13 × 20 cm), Éditions du Cerf, 1977, 304 pages.

Ch. Clermont-Ganneau découvrait en 1870 les premières inscriptions rédigées en hébreu ancien. Maintenant, plus de 250 ostraca paléo-hébreux sont l'objet de recherches conduites par les épigraphes, les linguistes, les historiens et les bibliistes. C'est toute l'histoire du Proche-Orient ancien qui s'en trouve éclairée sous les aspects les plus étonnants et les plus divers. La valeur historique de ces documents ne fait plus de doute. « Ce sont des témoignages directs, souvent datables à quelques an-